

Quelle progression en grammaire à l'école élémentaire

Dans cette présentation, j'ai choisi arbitrairement de ne parler que de grammaire au sens restreint, c'est-à-dire de l'étude de la nature et du fonctionnement des mots et de la phrase, en omettant volontairement l'orthographe et la conjugaison.

Étude de quelques progressions de grammaire selon des ouvrages anciens et récents

1^{ère} grammaire française, Camille Autier, 1938

Je ne dispose que du livre pour le CE.

On commence par le nom et ses mots adjoints (article ; adjectif qualificatif, adjectif numéral), les différentes sortes de pronoms. Puis sont ensuite vus le verbe et son sujet, les compléments du verbe. Enfin l'adverbe, les mots de liaison (prépositions, conjonctions), la proposition et la phrase. Un premier modèle d'analyse grammaticale est donné.

Programmes, instructions, répartitions mensuelles et hebdomadaires, L.Leterrier, 1956

Au CE1, on part des mots principaux, nom et verbe, puis on aborde l'article, le nom et sa grammaire, l'adjectif qualificatif et sa grammaire. Enfin on étudie la relation sujet-verbe.

Au CE2, on débute avec le nom, le verbe et son sujet, on poursuit avec l'article, l'adjectif qualificatif dont on étudie la grammaire conjointement avec celle du nom, puis les pronoms personnels. On aborde ensuite les différentes relations des mots dans la phrase avec les fonctions sujet, compléments direct et indirect conjointement avec l'étude du groupe nominal. On termine par des premières analyses de la proposition simple.

Au CM1 on débute par le nom et l'on voit dans le détail toutes les catégories de mots qui l'entourent : article, différentes catégories d'adjectifs. On étudie ensuite les différentes sortes de pronoms. Puis viennent le verbe, le sujet et l'attribut, les compléments du verbe et du nom. Après avoir abordé la voix passive, on étudie l'adverbe, la préposition et les conjonctions. Enfin on termine par l'examen des différents types de propositions.

Au CM2 la progression est globalement similaire, en mettant plus ou moins l'accent sur certains aspects, et l'on termine par l'analyse de propositions et de phrases.

La logique ici est de partir des mots principaux, nom et verbe, d'étudier les natures de mots qui entourent le nom, puis les substituts du nom, ensuite les différentes fonctions pour terminer par l'analyse de la phrase.

Ouvrages de G. Galichet et G. Mondouaud, 1969 et 1966 :

Je découvre la grammaire pour le CE ; Je comprends la grammaire pour le CM1 ; Grammaire française expliquée en CM2 et fin d'études primaires.

Au CE, on commence par l'étude des mots principaux, le nom et le verbe, puis le verbe et son sujet qui conduisent à étudier la phrase à 2 morceaux.

On voit ensuite le nom et sa grammaire ; l'article, l'adjectif qualificatif, le pronom. On aborde enfin les compléments du verbe, puis la préposition et on construit ainsi la phrase à 3 morceaux.

Au CM1 et CM2, la progression est similaire. On débute par l'étude de l'ensemble des natures de mots : nom, verbe, adjoints du nom, pronom, adverbe. On poursuit avec l'étude des fonctions par rapport au nom et des fonctions par rapport au verbe de façon détaillée. On termine par l'étude de la phrase : les différentes

constructions de phrases simples, puis les phrases complexes à travers les différentes sortes de subordonnées.

Je reviendrai sur cette collection dont l'approche m'a paru particulièrement intéressante par la grande clarté et logique de ses progressions.

Dans cette collection, l'approche de la grammaire se fait selon la progression suivante : de l'étude des mots principaux du langage, nom et verbe, des mots qui s'y adjoignent, puis de l'articulation des mots ou groupes de mots dans la phrase pour aller vers la construction de phrases de plus en plus complexes.

Collection Fouillade, 1987 et 1988

Au CE on présente la phrase et ses mots. On étudie le nom en abordant immédiatement la notion de groupe avant d'avoir abordé les mots qui le composent. On étudie ensuite la grammaire du nom, puis l'article, l'adjectif qualificatif, le complément de nom (on reste dans la logique du groupe nominal). Sont ensuite vus le pronom personnel, le verbe, le verbe et son sujet, et les compléments du verbe. Enfin on aborde les formes de la phrase simple.

Au CM, on part de la phrase, de sa ponctuation et de ses différents types et formes. Puis on aborde la phrase complexe et les différentes sortes de propositions, le verbe et son sujet ensuite, les différentes fonctions par rapport au verbe (complément d'objet, attribut, compléments circonstanciels).

On en vient aux natures des mots seulement après, dans l'ordre suivant : adverbe, nom et ses mots adjoints (les différents déterminants, l'adjectif qualificatif). Puis les fonctions par rapport au nom avec, dans ce cadre, les propositions subordonnées relatives. Enfin les différentes sortes de pronoms : personnel, relatif, et les autres.

On perçoit nettement ici une approche des mots à partir du groupe nominal au CE, puis des fonctions, tandis que l'on part de la phrase et ses constituants au CM où l'étude de la nature des mots n'intervient que dans un second temps.

La courte échelle, de 1995 à 1999

Au CE1 on commence par les pronoms de conjugaison conjointement avec l'étude de la phrase et des groupes la constituant. On voit ensuite le groupe nominal conjointement avec les différentes formes de phrases, puis la grammaire du nom, l'adjectif qualificatif et sa grammaire. Enfin la ponctuation.

Au CE2 on part de la phrase, de ses différents types et formes, ses constituants. On voit ensuite le verbe, le groupe nominal sujet et les constituants du groupe nominal : les déterminants, le nom et sa grammaire, l'adjectif qualificatif et sa grammaire. Puis sont abordés le complément du nom, les pronoms sujets, les prépositions, et les compléments du verbe : compléments d'objet et compléments circonstanciels.

Au CM1 le départ est le même qu'au CE2 : la phrase et ses différents types et formes. On aborde ensuite les groupes dans la phrase (groupe nominal sujet et groupe verbal), le verbe et son sujet, le groupe nominal et ses constituants obligatoires : article, déterminants possessifs et démonstratifs. On étudie ensuite le nom propre, les pronoms personnels sujets, puis les constituants facultatifs du groupe nominal : l'adjectif qualificatif, le complément du nom, la proposition subordonnée relative ; les constituants du groupe verbal : COD, attribut, compléments circonstanciels. Enfin sont étudiés les prépositions, l'adverbe, la forme passive et pour terminer les phrases complexes et les différentes sortes de propositions.

Au CM2 on part du livre, des phrases simples ou complexes, des différents types et formes de phrases, de la ponctuation du texte et de la phrase, de la forme passive. On aborde ensuite les différentes fonctions par rapport au verbe : sujet, compléments (COD, compléments circonstanciels — l'adverbe est vu dans le cadre du complément circonstanciel —, l'attribut ; la proposition subordonnée est abordée dans le cadre des COD et des compléments circonstanciels). Enfin on voit le nom et sa grammaire, et ce qui est lié au nom : l'adjectif épithète, le complément du nom, la subordonnée relative et les déterminants, et l'on termine par la préposition.

Voici quels sont les objectifs annoncés par les auteurs de cet ouvrage : " Au plan des connaissances nécessaires à la maîtrise de la langue, une progression adaptée aux différents âges part d'une solide initiation à la grammaire de la phrase pour évoluer vers l'introduction à une grammaire davantage tournée vers la compréhension des textes. A cette fin, après une présentation équilibrée entre grammaire de la phrase, orthographe et conjugaison au CE2, on a privilégié au CM1 la grammaire orientée vers l'orthographe et au CM2 une grammaire prenant en compte, de façon modeste mais réelle, ce que les instructions en vigueur appellent " l'organisation de la cohérence du texte " " .

On perçoit ici une approche à partir de la phrase et ses différents constituants dès le CE, approche globalement reprise aux autres niveaux, pour ensuite aborder l'étude des natures de mots à partir des constituants de la phrase et de leur fonction. On observe de nombreux va-et-vient entre la nature des mots et les fonctions qu'ils peuvent exercer.

Pour résumé, on peut dire jusque dans les années 60 on faisait appel à une progression qui allait de l'étude des mots principaux, le nom et le verbe, passait par l'étude des mots adjoints ou substitués à ces mots principaux, pour ensuite aborder leur liaison dans la phrase à travers les fonctions qu'ils peuvent occuper.

Depuis les années 70, lorsque l'on fait encore de la grammaire et il y aurait beaucoup à dire là-dessus, on est dans une logique qui part de la phrase, voire du texte, qui tente d'en dégager les groupes fonctionnels pour enfin étudier la nature des mots qui les composent.

Si l'on osait un parallèle avec l'apprentissage de la lecture, on est dans le premier cas dans une approche synthétique, dans le second dans une approche analytique.

Pourquoi ces différentes approches

Ces différentes méthodes d'approche sont directement liées à l'évolution théorique de l'enseignement de la grammaire dont on peut dégager 3 grands courants :

(Source : Claude Simard, département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage, Université de Laval - Québec -)

La grammaire traditionnelle principalement centrée sur l'orthographe. Centrée sur les mots, il s'agit de comprendre les règles de fonctionnement de la phrase permettant d'orthographier correctement les mots qui la composent.

La grammaire structurale a fait son apparition vers le début des années 70. Issue de la linguistique moderne, elle relègue au second plan l'orthographe pour s'intéresser à une description structuraliste de la langue où la phrase n'est plus vue comme une suite de mots mais comme une structure hiérarchique où les éléments s'emboîtent les uns dans les autres.

La grammaire du discours ou de texte est apparue au cours des années 80. Toujours issue de la linguistique, ce courant étend l'étude de la grammaire aux énoncés longs que sont les discours et les textes, et veut sensibiliser les élèves aux mécanismes grammaticaux responsables de la continuité d'un texte et de son inscription dans une situation de communication.

Loin de rejeter l'intérêt que peuvent présenter les recherches en linguistique, posons-nous les questions suivantes :

les découvertes de la linguistique intéressent-elles tous les niveaux de l'enseignement ?

ces découvertes remettent-elles fondamentalement en cause les approches précédentes, ou constituent-elles simplement un autre niveau d'analyse ?

L'analyse du fonctionnement du langage, à quelque niveau que l'on s'y intéresse, n'exclut pas la nécessité d'apprendre à correctement orthographier sa langue, et pour ce faire la grammaire traditionnelle reste parfaitement opérante, à condition de ne pas s'enfermer, comme cela a existé à certaines époques, dans un formalisme descriptif abstrait, mais d'aider les élèves à bien comprendre le rôle et le fonctionnement des

mots dans la phrase. Et je pense que cela doit être le rôle principal de l'étude de la grammaire au primaire. D'autre part une approche structuraliste est-elle possible sans que ne soit déjà maîtrisée une approche traditionnelle de la grammaire, c'est-à-dire sans une nécessaire connaissance de la nature des mots et de leur liaison dans la phrase ? Ensuite l'on remarquera que les travaux de la linguistique, s'ils tendent à remettre en cause les approches traditionnelles de la grammaire, sont loin de présenter un caractère d'unité permettant d'aboutir à une nouvelle nomenclature grammaticale cohérente. Par ailleurs les critiques de la linguistique contre la grammaire dite " traditionnelle " semblent davantage porter sur la nomenclature de 1975, qui n'est déjà plus véritablement traditionnelle. Les enseignants du secondaire et de l'université du réseau Slecc pourront sans doute nous apporter un éclairage utile sur ces questions qui nécessitent d'être discutées.

Un progression structurée pour le primaire

Dans le cadre de Slecc, nous devons nous situer selon deux possibilités :

l'école entière fait partie du réseau, auquel cas il est possible d'envisager une progression s'étalant sur l'ensemble de la scolarité du primaire, chaque niveau pouvant considérer comme établi ce qui est étudié dans la progression du niveau précédent ;

nous avons affaire à une ou quelques classes isolées pouvant se situer à n'importe quel niveau du primaire, et ne pouvant s'appuyer sur ce qui a été fait les années précédentes.

Je n'aborderai que ce second cas pour plusieurs raisons. D'abord les écoles entièrement rattachées à Slecc sont et resteront à mon avis très rares. Deuxièmement, même dans le cadre d'une telle situation, nous pouvons constater qu'il y a aujourd'hui une considérable mobilité sociale qui fait qu'un grand nombre d'élèves ne suivent pas leur scolarité dans la même école. Par exemple sur mon école, établissement d'environ 200 élèves, nous avons eu l'an dernier un mouvement de 80 élèves dans l'année (départs ou arrivées), soit entre le tiers et la moitié de l'effectif.

Un école entière Slecc sera donc inévitablement confrontée à de nombreux élèves issus d'écoles différentes et ayant reçu des enseignements différents de la grammaire, voire même parfois pratiquement aucun enseignement de la grammaire. Nous nous trouvons un peu dans la situation des fondateurs de l'instruction publique qui ont dû concevoir des programmes en considérant qu'ils seraient confrontés au début de l'école obligatoire à un fort taux d'absentéisme empêchant de considérer comme acquises les notions des niveaux antérieurs.

Je pense donc indispensable de construire autant que faire se peut des progressions annuelles offrant en elles-mêmes le maximum de cohérence et permettant de revoir, au moins en début d'année, les bases indispensables. Dans cette perspective, les deux années de cours élémentaire serviraient à poser les fondations : l'étude des mots principaux, des mots qui s'articulent autour du nom, la relation sujet-verbe et une première approche des compléments du verbe. La façon dont est structuré le livre de grammaire de G. Galichet et G. Mondouaud m'a paru répondre à tous ces critères : une très grande cohérence de structure et de progression.

En voici la table des matières :

Voir annexe 1

En ce qui concerne le cours moyen, la même collection se scinde en 2 volumes : un pour le CM1, l'autre pour le CM2. La progression est similaire entre les deux ouvrages. Je m'en suis largement inspiré pour établir ma progression cette année en CM2.

En voici la table des matières :

Voir annexe 2

J'ai repris cette progression en effectuant une modification : j'ai décidé de voir plus rapidement qu'il n'est prévu dans cet ouvrage la relation sujet-verbe, indispensable, reprenant en cela le principe de la progression

qu'ils proposent au cours élémentaire. Ce choix a été fait pour les raisons que j'ai évoquées de considérer comme non acquises ces notions de base.

Voici cette progression :

Voir annexe 3

Cette progression pourrait être proposée pour l'ensemble du cours moyen. On pourrait envisager de reporter sur le CM2 uniquement la partie analyse logique.

Philippe Ronflette
Le 22 avril 2006

PLAN D'ETUDE

PAGES.

Avant-propos. Notre conception. Comment utiliser cet ouvrage VII

PREMIÈRE PARTIE

VERS LA PHRASE SIMPLE A DEUX MORCEAUX

Première étape : Le nom s'unit avec le verbe

1. Le nom

CHAPITRES.

Les personnes ont un nom	2
Les animaux ont un nom	5
Les choses ont un nom	8
2. Le verbe	
Le verbe indique ce qui se passe	11
Le verbe indique ce qui s'est passé, ce qui se passe, ce qui se passera. . . .	14
3. L'union du nom et du verbe	
Le nom sujet du verbe	17
La phrase simple à deux morceaux	20

Deuxième étape : L'équipe du nom s'unit avec le verbe A. — L'équipe du nom

(équipe bleue).

CHAPITRES.

PAGES.

La famille des noms : noms propres et noms communs	23
La famille des noms : noms au masculin et noms au féminin	26
Orthographe : Le féminin des noms : règle de l' " e "	29
Orthographe : Le féminin des noms : " er " fait " ère " - la lettre finale se double. .	30
Orthographe ; Le féminin des noms : la dernière syllabe, change	31
10. La famille des noms : noms au singulier et noms au pluriel	32
Orthographe . Le pluriel des noms : règle de l' " s "	35
* Orthographe : Le pluriel des noms : règle de l' " x "	36
Orthographe : Le pluriel des noms : particularités	37
Orthographe : Révision. Le féminin et le pluriel des noms	38
Un premier serviteur du nom : L'article annonce le nom	39
Un deuxième serviteur du nom : L'adjectif qualificatif dit comment sont les personnes, les animaux, les choses	42
13. L'article et l'adjectif forment l'équipe du nom	45

Orthographe : Le féminin des adjectifs qualificatifs : règle de l' " e "	48
* Orthographe : Le féminin des adjectifs qualificatifs : quelques difficultés	49
Orthographe : Le pluriel des adjectifs qualificatifs : règle de l' " s "	50
* Orthographe : Le pluriel des adjectifs qualificatifs en " eau " et en " al "	51
Orthographe : Révision. L'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom	52
* 14. Le pronom tient la place d'un nom	53
B. — L'équipe du verbe (équipe rouge)	
Un premier serviteur du verbe : le pronom de conjugaison	56
Le verbe se conjugue en temps et en personne	59
Un deuxième serviteur du verbe : l'adverbe	62
Orthographe : L'adverbe est un mot invariable	65
N.B. — Nous signalons d'une étoile les chapitres et les exercices qui sont à réserver en principe au cours élémentaire deuxième année.	

C. — L'équipe du nom s'unit avec le verbe

CHAPITRES.	PAGES.
L'équipe du nom (ou le pronom) sujet du verbe	66
Le verbe s'accorde avec son sujet	69
Orthographe : Le sujet est un nom (au singulier ou au pluriel)	72
Orthographe : Le sujet " tu ". Le sujet est commun à plusieurs verbes	73
Orthographe : Le sujet petit être séparé du verbe	74
Orthographe : Accord du verbe avec plusieurs sujets. . .	75
20. Une nouvelle phrase simple à deux morceaux	76

DEUXIEME PARTIE

VERS LA PHRASE SIMPLE A TROIS MORCEAUX

*21. Le verbe a souvent besoin d'être complété : le complément du verbe.	80
*22. Certains compléments du verbe indiquent sur quoi porte l'action. . . .	83
*23. D'autres compléments indiquent où, quand, comment a lieu l'action.	86
*24. Un mot -crochet attache parfois le complément au verbe : la préposition.	89
* Orthographe ; Ne confondez pas : " à " et " a "	92
* Orthographe : Ne confondez pas ; " et " et " est "	93
*25. La phrase simple à trois morceaux	94
Orthographe : - ne confondez pas le sujet avec le complément du verbe.	97
Orthographe : Placez comme il convient la majuscule, la virgule et le point	98
*26. Révision générale. Construisons une phrase simple à partir des mots. En complément :	99

J'écris correctement les mots. □ J'apprends à conjuguer

Plan d'étude, page 108 Plan 'étude, page 138

PLAN D'ÉTUDE

Avant-Propos. Notre conception. Comment utiliser cet ouvrage

II

PAGES.

PREMIÈRE PARTIE

LES ESPÈCES DE MOTS

CHAPITRES.

1. Les mots dans la phrase

2

I. LES MOTS PRINCIPAUX

1° LE NOM

Le nom désigne ce qui existe

5

Le nom a un genre	8
Le nom a un nombre	11
2o LE VERBE	
Le verbe exprime le temps, le mode. (*) la voix	14
Les modes du verbe	17
Le mode du certain : l'indicatif	20
S. Les modes de l'incertain (I) : le conditionnel	23
9. Autres modes de l'incertain (II) : le subjonctif et l'impératif	26
* 10. Le verbe exprime la voix	29
II. LES MOTS ADJOINTS ET LES REMPLAÇANTS	
1° LES ADJOINTS DU NOM	
L'article annonce le nom	32
L'adjectif qualifie ou détermine le nom	35
Les adjectifs qui qualifient	38
.N. B. — Nous signalons d'une étoile rouge les chapitres et exercices les plus difficiles.	

CHAPITRES.	PAGES.
Les adjectifs qui déterminent :	
Les adjectifs démonstratifs	41
Les adjectifs possessifs	44
Les adjectifs numéraux	47
* 17. Les adjectifs indéfinis, exclamatifs et interrogatifs	50
2o LES REMPLAÇANTS : LES PRONOMS	
Les pronoms personnels	53
Les pronoms démonstratifs	56
Les pronoms possessifs	59
* 21. Les pronoms indéfinis	62
3° LES ADJOINTS DU VERBE	
Les pronoms qui servent à conjuguer (*) (les verbes pronominaux)	65
Les verbes auxiliaires	68
L'adverbe	71
III. LES MOTS-CROCHETS	
25. Mots qui coordonnent et mots qui marquent une dépendance grammaticale.	74

DEUXIEME PARTIE

COMMENT LES MOTS S'UNISSENT : LES FONCTIONS

26. Les deux sortes de fonctions	78
Les fonctions sans verbe :	
27. Comment qualifier le nom : la fonction épithète	81
28. Comment déterminer le nom : les adjectifs déterminatifs; les compléments du nom. (En complément : notion sommaire des compléments de l'adjectif et de la fonction apposition)	84
Les fonctions verbales :	
29. La fonction sujet	87
La fonction complément du verbe.	
Les compléments d'objet (*) (le complément d'attribution)	90
Les compléments circonstanciels	93
* 32. Le complément d'agent	96
33. La fonction attribut du sujet (En complément : notion d'attribut du complément d'objet)	102
34. Révision : les groupes de mots et leur noyau	102

TROISIEME PARTIE CONSTRUISONS LA PHRASE

CHAPITRES.	PAGES.
35. Construisons une phrase simple ou proposition indépendante	106
36. La phrase simple s'enrichit par les groupes de mots	109

37. La phrase simple s'enrichit par le système des branches	112
38. La phrase simple se complique par déplacement de termes ou de branches.	115
39. Construisons une phrase complexe. # Premier moyen : Nous introduisons une proposition subordonnée conjonctive	118
40. Comment s'accroche la subordonnée conjonctive : les conjonctions de subor- dination	121
* 41. Fonctions jouées par les subordonnées conjonctives	124
42. • Deuxième moyen : Nous introduisons une proposition subordonnée relative	127
43. Comment s'accroche la subordonnée relative : les pronoms relatifs	130
44. Fonctions jouées par les subordonnées relatives	133
45. Vue finale sur la phrase : comment elle se construit à partir des mots	136

COMPLÉMENTS ORTHOGRAPHIQUES

I. — Appliquons les règles grammaticales	Plan d'étude, page 144
II. — Ecrivons correctement les mots	Plan d'étude, page 176
III. — Apprenons à conjuguer	Plan d'étude, page 207

Progression grammaire CM

Les espèces de mots

Semaine 1 : Les mots - La phrase

S 2 : Le nom - nom commun, nom propre

S 3 : Le nom - genre et nombre

S 4 : Le verbe - son sujet

S 5 : L'article

S 6 : révisions

S 7 : L'adjectif qualificatif

S 8 : Adjectifs démonstratifs et possessifs

S 9 : Adjectifs indéfinis, exclamatifs, interrogatifs, numéraux

S 10 : Pronoms personnels

S 11 : Pronoms démonstratifs, possessifs, indéfinis

S 12 : révisions

Comment les mots s'unissent : les fonctions

S 13 : Les fonctions

S 14 : Complément du nom - Apposition

S 15 : COD

S 16 : COI

S 17 : CC

S 18 : révisions

S 19 : Phrases passives - Complément d'agent

S 20 : L'attribut

S 21 : L'adverbe

S 22 : Prépositions

S 23 : révisions

Construisons la phrase

- S 24 : La phrase simple ou proposition indépendante
- S 25 : Propositions indépendantes - Conjonctions de coordination
- S 26 : La proposition subordonnée conjonctive - Conjonctions de subordination
- S 27 : Les fonctions des subordonnées conjonctives
- S 28 : révisions
- S 29 : La proposition subordonnée relative
- S 30 : Les pronoms relatifs
- S 31 : Les types de phrases
- S 32 : La ponctuation
- S 33 et suivantes : analyse logique